La politique israÃ©lienne Â« Tirer pour estropier Â» en Cisjordanie occupÃ©e : les preuves Ã©mergent.

Description

p8080012

Par Max Blumenthal, 8 aoÃ»t 2014

Les soldats israÃ©liens utilisent des tirs rÃ©els et des balles expansives pour briser les jambes des manifestants de Cisjordanie.

Le 8 aoÃ»t Ã 10h, un rÃ©sident du camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??Al Amari nommÃ© Muhammad Qatri et Ã¢gÃ© de vingt ans est arrivÃ© mort au complexe mÃ©dical palestinien de Ramallah. Il avait Ã©tÃ© tuÃ© par des soldats israÃ©liens pendant une manifestation prÃ¨s de la colonie illÃ©gale de Psagot en Cisjordanie, abattu dâ??une balle dans le cÅ?ur prÃ©cisÃ©ment Ã lâ??endroit de sa chemise oÃ¹ on lisait Â« Gaza Â».

Dans le parking Ã lâ??extÃ©rieur de la salle des urgences de lâ??hÃ´pital, un groupe dâ??hommes entonnent des chants en lâ??honneur du dernier jeune homme dÃ©sarmÃ© tombÃ© devant le feu israÃ©lien au cours de ces derniÃ¨res semaines sanglantes. Je suis arrivÃ© aux grilles de lâ??hÃ´pital avec un collÃ¨gue et jâ??ai rencontrÃ© le docteur Rajai Abukhali, un mÃ©decin rÃ©sident de 26 ans qui venait de tÃ©lÃ©phoner au pÃ¨re de Qatri pour lui annoncer la nouvelle. Pas tout Ã fait Ã la moitiÃ© de son service de nuit, Abukhalil en Ã©tait dÃ©jÃ Ã son cinquiÃ¨me cafÃ© et attendait encore un moment de libertÃ© pour prendre un petit dÃ©jeuner.

Au kiosque Ã cafÃ© derriÃ¨re la salle des urgences, Abukhalil mâ??a racontÃ© que le corps de Qatri Ã©tait dÃ©jÃ froid en arrivant. Les soldats qui lâ??ont tuÃ© ont apparemment repoussÃ© son Ã©vacuation pendant au moins une heure, excluant peut-Ãªtre la possibilitÃ© de lui sauver la vie.

Le plus perturbant dans ce massacre est que des scÃ¨nes comme celle-ci soient devenues si familiÃ¨res. Selon Abukhalil, pendant les six derniers mois, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a manifestÃ© clairement son modÃ¨le dâ??action : soit tirer pour tuer, soit tirer pour estropier. PlutÃ´t que de disperser les manifestations avec des moyens traditionnels comme les gaz lacrymogÃ¨nes ou les balles recouvertes de caoutchouc, lâ??armÃ©e a commencÃ© Ã tirer sur les genoux et les fÃ©murs des manifestants, ou en ciblant leurs organes vitaux.

Comme lâ??ancienne politique de lâ??armÃ©e, qui brisait les bras des jeunes lanceurs de pierre pour dissuader les manifestants de la premiÃ¨re Intifada, la nouvelle tactique suggÃ¨re une tentative dâ??Ã©claircir les rangs des manifestants en brisant leurs jambes. En Ã©rodant la ligne de front des manifestations par la force brute, lâ??armÃ©e israÃ©lienne cherche apparemment Ã miner la capacitÃ© de la sociÃ©tÃ© palestinienne Ã mettre en place une nouvelle Intifada efficace.

Â« Cela ressemble beaucoup Ã la politique des os brisÃ©s de la premiÃ¨re Intifada, mais câ??est plus spÃ©cifique et attire moins lâ??attention des mÃ©dias Â», mâ??a expliquÃ© Abukhalil. Â« Quelque

soit la volontÃ© des gens de rÃ©sister, tout le monde est humain. Si on vous tire dessus ou sur quelquâ??un proche de vous, vous ne voudrez pas Ãªtre en premiÃ¨re ligne au prochain affrontement. Et alors, il nâ??y aura pas de premiÃ¨re ligne Â».

Abukhalil dit que la premiÃ¨re fois quâ??il a Ã©tÃ© tÃ©moin de cette politique de Â« tirer pour estropier Â», câ??Ã©tait au camp de rÃ©fugiÃ©s de Jalazone prÃ¨s de Ramallah. Ã? la suite du meurtre gratuit dâ??un garÃ§on de 15 ans tuÃ© dans le dos en dÃ©cembre par un sniper cachÃ© prÃ¨s de son Ã©cole, des manifestations avaient fait rage dans tout le camp. Selon Abukhalil, pendant la rÃ©pression par lâ??armÃ©e, celle-ci avait commencÃ© Ã viser les genoux des manifestants.

Â« Tous les vendredis, nous avions entre dix et vingt types arrivant Ã lâ??hÃ´pital avec des blessures autour des genoux Â», a-t-il expliquÃ©. Il a ajoutÃ© que beaucoup des manifestants blessÃ©s affirmaient avoir entendu le commandant israÃ©lien Ã Jalazone, Â« Hilal Â», ordonner Ã ses soldats dâ??estropier autant de manifestants quâ??ils pouvaient.

Lors de la marche de 10000 personnes approuvÃ©e par lâ??AutoritÃ© palestinienne le 24 juin de Ramallah au checkpoint de Qalandia sÃ©parant de JÃ©rusalem la ville occupÃ©e, la tactique Â« tirer pour estropier Â» a Ã©tÃ© affichÃ©e ouvertement. Les vingt premiÃ¨res blessures traitÃ©es par les mÃ©decins au complexe mÃ©dical palestinien avaient Ã©tÃ© faites par des armes tirant au-dessus de la ceinture â??les soldats visaient les organes vitaux. Deux [des blessÃ©s] dÃ©cÃ©dÃ¨rent finalement tandis que les autres Ã©taient miraculeusement sauvÃ©s malgrÃ© des blessures critiques.

â??Câ??Ã©tait Â« tirer pour tuer Â» au dÃ©but, Â» se souvient Abukhalil. â??Nous avions de huit Ã dix cas extrÃªmement critiques. Câ??Ã©tait incroyable quâ??ils aient pu survivre. Lâ??un dâ??eux avait une balle dans le cÅ?ur. Un autre une balle dans les vaisseaux principaux du cou. Ensuite, aprÃ¨s les premiÃ¨res blessures, cela a changÃ©, câ??Ã©tait Â« tirer pour estropier Â». Nous avons eu plus de 100 blessures dans le fÃ©mur et le genou Â».

Le jour suivant, le ministre palestinien de la santÃ© a fait Ã©tat dâ??un total de 280 blessÃ©s, la plupart par balles rÃ©elles israÃ©liennes. Abukhalil mâ??a dit quâ??il avait fallu quatre jours Ã lâ??Ã©quipe des chirurgiens orthopÃ©distes de lâ??hÃ´pital pour achever leurs opÃ©rations.
Â« Beaucoup des blessÃ©s vont souffrir Ã vie Â», dit-il. Â« Ils ont du mÃ©tal dans les jambes ; beaucoup auront pour toujours des difficultÃ©s Ã marcher, voire seront estropiÃ©s Ã 100%. Beaucoup ne seront plus capables de courir ou de marcher sur de longues distances sans douleur Â».

Les mÃ©decins du centre mÃ©dical palestinien ont rÃ©cemment commencÃ© Ã traiter des blessures graves infligÃ©es par les balles Â« dum dum Â». Interdites selon le droit humanitaire usuel, ce type de munitions est conÃ§u pour provoquer dâ??extrÃªmes dommages aux tissus en sâ??Ã©largissant vers lâ??extÃ©rieur dÃ¨s leur entrÃ©e, empÃªchant ainsi la balle de ressortir.
Â« Vous ne pouvez pas lâ??extraire Â», dit Abukhalil Ã propos des balles dum dum. Â« Elle entre et explose et sâ??Ã©tend. Si vous essayer de lâ??enlever, vous pouvez blesser le muscle ou lâ??os, donc si cela touche un os, vous devez juste la laisser lÃ Â».
Les mÃ©decins qui ont travaillÃ© plus de dix ans Ã lâ??hÃ´pital ont dit Ã Abukhalil quâ??ils nâ??ont pas vu de balles Â« dum dum Â» utilisÃ©es depuis les jours sanglants de la deuxiÃ¨me Intifada en 2000.

Pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de lâ??attaque israÃ©lienne la plus rÃ©cente sur la bande de Gaza, qui a fait plus de 1900 morts, le Centre mÃ©dical palestinien de Ramallah a commencÃ© Ã

recevoir des survivants Ã©vacuÃ©s de Gaza pour des soins post-opÃ©ratoires. Jâ??ai rencontrÃ© deux dâ??entre eux dans la salle de rÃ©veil.

Majdi Abu Ganima git dans un lit sur un cÃ´tÃ© de la salle, sa jambe droite gravement fracturÃ©e et gonflÃ©e Ã cause des Ã©clats dâ??obus reÃ§us pendant lâ??attaque israÃ©lienne combinÃ©e, aÃ©rienne et terrestre, prÃ¨s de Shujaiya. De lâ??autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce se trouve Waseem Washaâ??a, lui aussi victime de fractures multiples aux jambes infligÃ©es par lâ??artillerie et le feu des F-16 pendant lâ??attaque.

Les deux jeunes gens se trouvent encore sous lâ??effet de lâ??anesthÃ©sie tandis quelques hommes de leurs familles bavardent Ã proximitÃ©. Washaâ??a mâ??a dit quâ??il avait Ã©tÃ© blessÃ© dans la rue alors quâ??il essayait dâ??Ã©vacuer pendant un bombardement fourni. Il a Ã©tÃ© sauvÃ© par des Ã©trangers alors que sa maison Ã©tait dÃ©truite par des missiles tirÃ©s dâ??un F-16 et il est arrivÃ© le mÃªme jour Ã lâ??hÃ´pital Shifa de Gaza, dÃ©jÃ bondÃ©. Tout son quartier a Ã©tÃ© rÃ©duit Ã nÃ©ant et il ne sait pas ce que sont devenus ses amis et ses voisins. Il avait de la chance dâ??Ãªtre en vie.

Encore Ã©puisÃ© par le traumatisme subi, Washaâ??a me parle en phrases courtes, hachÃ©es. Finalement, Ã la fin de notre entretien, il me dit : â??Ouvrez Gaza. ArrÃªtez le siÃ¨ge. Câ??est cela que je veux dire Â».

Un â??Jour de Rageâ?• a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© dans toute la Palestine occupÃ©e pour protester contre lâ??attaque continuelle sur Gaza. Avec les manifestations prÃ©vues dans toutes les villes de Cisjordanie et JÃ©rusalem-Est occupÃ©e, bien dâ??autres pourraient tomber devant les armes des soldats tirant pour estropier.

Max Blumenthal est un rÃ©dacteur principal Ã AlterNet, et lâ??auteur de Goliath and Republican Gomorrah (Basic/Nation Books, 2009). On le trouve sur Twitter Ã @MaxBlumenthal.

Traduction: Catherine G. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Alternet

date crÃ©Ã©e
2014/08/11